



Perte de cheveux : un effet secondaire de la Covid-19

Quelle solution pour la perte de cheveux liée à la Covid-19 ?

Parmi les nombreux effets secondaires persistants de la Covid-19, on trouve la perte de cheveux. Cet effet secondaire a été remarqué en juillet 2020 par le Dr Natalie Lambert, chercheuse américaine à l'Université d'Indiana, qui a réalisé une étude afin d'étudier tous les effets secondaires de la maladie. Cette étude a été menée via le groupe Facebook « Survivor Corps » auprès de 1567 répondants et a permis d'identifier 98 nouveaux symptômes dont la perte de cheveux. 423 répondants disent avoir souffert d'une perte de cheveux, soit environ 27% de l'échantillon. (Gaudicheau, 2020)

Dans un article pour la Revue de Médecine Interne publié par Elsevier, les auteurs C. Giret, M. Journaud, K. Stankovic, I. Petrova et B. Lioger décrivent plus en détail ce phénomène.

Lien entre l'effluvium télogène et la Covid-19

Dans cet article, les auteurs mentionnent le fait que les émotions, en particulier le stress, semblent influencer sur l'effluvium télogène (ET). L'ET est la cause d'alopecie acquise diffuse la plus fréquente. Il s'agit d'une perte de cheveux abondante et non localisée qui peut être causée par plusieurs facteurs. Parmi ces facteurs on trouve un stress intense, un accouchement, une fausse couche ou une IVG, l'arrêt d'une pilule contraceptive à base d'œstrogène, une intervention chirurgicale ayant nécessité une anesthésie générale, une maladie infectieuse majeure (grippe, typhoïde, scarlatine, abcès dentaire, angine), un choc affectif violent (accident, décès d'un proche, séparation) ou un régime drastique entraînant des carences importantes en vitamines ou en nutriments. La chute de cheveux survient deux à quatre mois après l'épisode traumatique. (CMCC Paris, 2020)

Depuis le début de l'épidémie, les cas de perte de cheveux liés directement ou indirectement à la Covid-19 ont augmenté. Dans certains cas, il s'agit d'un effet secondaire post-Covid et dans d'autres il s'agit de personnes n'ayant pas contracté le virus mais souffrant de stress dû à la pandémie. En effet, la crise sanitaire a causé une hausse du stress pour beaucoup de personnes pour plusieurs raisons notamment l'inquiétude vis-à-vis de la situation financière, la peur d'être infecté par le SARS-CoV-2 et le sentiment d'isolement et de solitude. (Sebaihi, 2020) Au niveau national, l'étude CoviPrev menée par Santé Publique France de mars à novembre 2020 montre qu'une semaine après le début du confinement le taux d'anxiété était de 26,7 %, soit le double du taux observé en 2017, hors contexte de crise sanitaire. Dans certaines régions plus touchées, comme l'Ile-de-France, le Grand-Est ou la Bourgogne-

Franche-Comté, ces taux ont même atteint 30 % (respectivement 30 %, 29,5 % et 33 %). Il y a d'ailleurs eu une forte augmentation de la consommation d'anxiolytiques suite à l'annonce du premier confinement en France (+19% par rapport au mois précédent). (Dagorn, 2020)

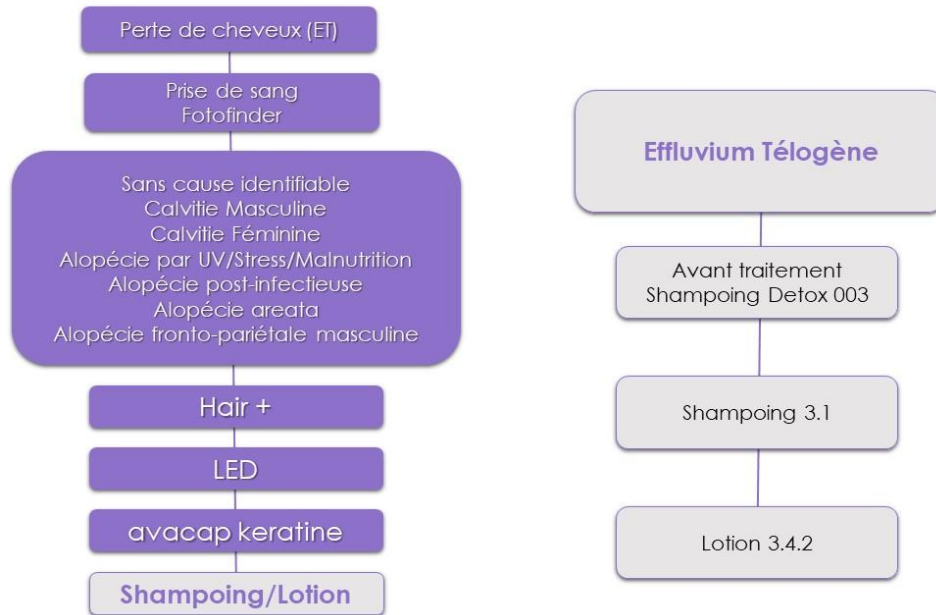
L'Académie américaine de dermatologie suit également les manifestations dermatologiques du coronavirus grâce à la base de données *Dermatology COVID-19 Registry*. Le Dr Esther Freeman, qui dirige cette base de données, a constaté un nombre croissant de cas de perte de cheveux. (Pawlowski, 2020) Une enquête avec 563 web-questionnaires à propos des dermatoses induites par le stress dans le contexte du confinement retrouvait principalement un ET (27,9 %), suivi de dermatite séborrhéique (19,9 %) et d'alopecia areata du scalp (2,8 %). L'ET était plus fréquent chez les femmes. À noter également que les médicaments (méthylprednisolone) pourraient favoriser l'ET. (Giret, Journaud, Stankovic, Petrova, & Lioger, 2020) À l'heure actuelle, nous ne pouvons pas savoir si au-delà du choc de la maladie, le coronavirus peut causer ou contribuer spécifiquement à la perte de cheveux. D'après le Dr Freeman, on ne peut donc pas exclure un effet viral direct. (Pawlowski, 2020)

Un exemple de patiente atteinte d'effluvium télogène post-Covid-19

L'ET semble être favorisé par le stress, or la pandémie de Covid-19 et les mesures préventives pour limiter la transmission du virus, notamment le confinement, ont été vécues comme un facteur de stress majeur. Les auteurs de l'article donnent l'exemple d'une patiente âgée de 55 ans hospitalisée en réanimation après avoir été testée positive au coronavirus en avril 2020. « Fin juin 2020, la patiente constatait une perte importante de cheveux. L'examen clinique retrouvait une alopécie diffuse avec un respect des sourcils, pas d'alopecia androgénique et pas d'autres lésions dermatologiques. L'examen trichoscopique ne retrouvait pas de zone d'alopecia cicatricielle. Le bilan biologique était sans anomalie : notamment pas d'anémie, de syndrome inflammatoire, de dysthyroïdie (TSH 2,42 UI/L), de dysimmunité, d'insuffisance rénale ou hépatique et de carence nutritionnelle (ferritine 148 mg/L, folates 3,21 microgrammes/L, zinc 11,4 µmol/L [11–24]). Le terrain anxieux, le délai d'apparition (3 mois), la clinique, l'aspect en trichoscopie et l'absence de causes secondaires avaient conclu au diagnostic d'effluvium télogène post-Covid-19.» (Giret, Journaud, Stankovic, Petrova, & Lioger, 2020)

Une solution contre la perte de cheveux : Le protocole avanhair

avanhair est un nouveau protocole professionnel pour agir contre la perte de cheveux. Cette méthode novatrice met en place une approche globale spécifiquement adaptée à la pathologie du patient. Pour ce faire, plusieurs moyens d'actions sont mis en œuvre au cabinet du praticien et à domicile. Dans le cas de l'effluvium télogène, le protocole adapté est le suivant :



Extrait des protocoles avanhair. Protocoles complets sur : <https://avaneo.eu/avanhair-restauration-du-cheveu/>
(avaneo, 2020)

- La **prise de sang** est à faire suite au premier rendez-vous et avant le deuxième afin d'en savoir plus sur la cause de la perte de cheveux
- **Fotofinder** est une solution qui permet au praticien de réaliser une analyse trichoscopique et d'obtenir un diagnostic par des experts.
- **Hair +** est un cocktail revitalisant spécialement développé pour lutter contre la chute des cheveux et favoriser leur croissance (détails sur <https://avaneo.eu/avanhair-restauration-du-cheveu/hair-plus/>)
- **avacap** est un complément alimentaire pour faciliter la repousse de cheveux (détails sur <https://avaneo.eu/boutique/avacap/>)
- Les **shampoings et lotions** de la marque DSD de Luxe distribués par avaneo sont conçus pour lutter contre la perte de cheveux et favoriser leur croissance. Voir tous les shampoings et lotions : <https://avaneo.eu/boutique/>

N'hésitez pas à consulter notre site web pour avoir plus d'informations sur le protocole complet avanhair.
<https://avaneo.eu/avanhair-restauration-du-cheveu/>

Références

avaneo. (2020). *AvanHair - Restauration du cheveu*. Avaneo. <https://avaneo.eu/avanhair-restauration-du-cheveu/>

CMCC Paris. (2020, 19 octobre). *L'effluvium télogène chez les femmes*. <https://cmccparis.com/chute-de-cheveux/chute-de-cheveux-avec-degarnissement/effluvium-telogene/leffluvium-telogene-chez-les-femmes/>

Dagorn, G. (2020, 30 octobre). *La santé mentale éprouvée par l'épidémie de Covid-19*. Le Monde.fr. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/10/24/la-sante-mentale-eprouvee-par-l-epidemie-de-covid-19_6057201_4355770.html

Gaudicheau, G. (2020, 13 août). *Covid-19 : la perte de cheveux identifiée comme nouvel effet secondaire*. Marie Claire. <https://www.marieclaire.fr/chute-cheveux-covid,1354680.asp>

Giret, C., Journaud, M., Stankovic, K., Petrova, I., & Lioger, B. (2020). *Quand la COVID-19 nous défrise*. La Revue De Médecine Interne, 41, A170. doi: <https://doi.org/10.1016/j.revmed.2020.10.288>

Pawlowski, A. (2020, 6 août). *COVID-19 hair loss blamed on telogen effluvium : treatment, regrowth*. TODAY.com. <https://www.today.com/health/covid-19-hair-loss-blamed-telogen-effluvium-treatment-regrowth-t188361>

Sebaihi, M. (2020, 24 novembre). *Santé mentale et Covid-19 : définition, chiffres, impact du confinement*. Le Journal des Femmes. <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-sante-du-quotidien/2677829-sante-mentale-covid-19-impact-confinement-france-travail-definition-test-jeunes/>